

Je me plonge, aujourd'hui, dans l'horreur des ténèbres,
J'appelle à mon chevet le froid isolement;
Mon âme se nourrit de pénitentes ténèbres,
Je vis, mais tous mes jours coulent bien tristement.

Que l'astre radieux parcoure sa carrière,
Que le flot, sur le roc, se brise avec fureur,
Moi, je reste insensible à la douce lumière,
Les clameurs du torrent n'apaisent pas mon cœur.

Cessez vos chants fuyez de ces bords des bocages,
Soleil, vois un mortel se lever contre toi.
Sombres hiboux, coubez-vous, fauves sauvages,
En ce jour de tristesse, accourez près de moi.

Pousse ton cri lugubre, oiseau trois fois sinistre;
Aigle, emporte ta proie au fond noir des rochers!
Tigre, de la fureur impatient ministre,
Bondis, flots, étouffez-mes lés et rochers!!

Renaissiez aujourd'hui, phallanges inhumaines,
Iroquois, Algonquins, sortez de vos tombeaux!!
Ossements desséchés, levez-vous dans nos plaines,
Puissants guerriers harons, brandissez vos couteaux.

Un moment à ma voix, Aeschylus tremble,
Secours un peu l'oubli qui pèse sur ton front!
Viens t'enivrer de sang dans un festin horrible,
Venge-toi de ceux-là qui t'ont jeté l'affront.